

**VIE DE MICHEL DE RUITER,  
LIEUTENANT-AMIRAL-  
GÉNÉRAL DE HOLLANDE  
ET DE WEST-FRISE. TOME II**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649384631

Vie de Michel de Ruiter, lieutenant-amiral-général de Hollande et de West-Frise. Tome II by  
M. Richer

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**M. RICHER**

**VIE DE MICHEL DE RUITER,  
LIEUTENANT-AMIRAL-  
GÉNÉRAL DE HOLLANDE  
ET DE WEST-FRISE. TOME II**



*Alman*  
V I E

D E

MICHEL DE RUITER,

LIEUTENANT-AMIRAL-GÉNÉRAL  
DE HOLLANDE ET DE WEST-FRISE.

*Par M. RICHER, Auteur de plusieurs  
Ouvrages de Littérature.*

T O M E   S E C O N D .

---

Prix 3 liv. les deux volumes brochés.

---



A P A R I S ,

Chez BELIN, Libraire, rue Saint-Jacques  
près S. Ives.



M. DCC. LXXXIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*



V I E

D E

MICHEL RUITER.

**P**ENDANT que la Hollande armoit contre l'Angleterre, l'Angleterre, de son côté, armoit contre la Hollande : quatre-vingt-un vaisseaux de guerre étoient dans la Tamise tout prêts à partir, sous le commandement du Prince Robert & du Général Monk, Duc d'Albermale.

Ruiter sortit du Texel le 8 de juin 1666; dirigea sa marche vers les côtes d'Angleterre, pour y chercher la flotte Angloise & lui livrer combat.

*Tome II.*

A

Lorsqu'il fut à la hauteur du Pas de Calais, il fit le signal à tous les Capitaines de venir à son bord, où il leur tint ce langage : « Le tems où » nous allons en venir aux mains » s'approche. Nous avons affaire à » un ennemi fier, présomptueux, & » qui cherche notre perte : le salut de » la Hollande, la conservation de » nos femmes, de nos enfans, de nos » familles, dépend aujourd'hui de » notre valeur & de notre prudence. » Effaçons la honte que nous a cau- » sée la défaite de l'an passé. Atten- » dons-nous à une vigoureuse résis- » tance ; les Anglois sont bons ma- » rins & bons soldats : mais il faut » vaincre ou mourir. D'ailleurs notre » cause est juste, & nous pouvons es- » pérer en la protection divine. Les » lâches qui ne suivront pas mon

» exemple , doivent s'attendre à une  
 » mort honteuse , en voulant en  
 » éviter une glorieuse ». Ils lui ré-  
 pondirent tous , d'une voix unanime,  
 qu'ils étoient prêts à se sacrifier pour  
 la Patrie , & retournerent à leur  
 bord.

La flotte Hollandoise continua sa  
 route ; jetta l'ancre le 11 de juin au  
 matin entre le canal & la Tamise.  
 Vers neuf heures du matin , les gar-  
 des avancées firent connoître , par  
 un signal , qu'elles appercevoient  
 l'ennemi : sur les onze heures , on vit  
 l'armée Angloise qui avançoit en  
 ordre de bataille. Ruitter va combat-  
 tre : il est arrivé au moment où il  
 aspire. Il donne ses ordres avec ce  
 sang-froid , cette prudence qui an-  
 noncent alors les Héros. Les Offi-  
 ciers , les soldats de sa flotte l'admi-



rent & se proposent de vaincre ou de périr : mais la confiance de leur chef est , pour eux , un présage de la victoire. La flotte Angloise avançoit toujours. Le Lieutenant - Amiral Tromp , qui se trouvoit à l'avant-garde , commença le combat vers une heure après midi. Ruiter attaque de son côté avec cette impétuosité qui lui est ordinaire , même naturelle : tous les Capitaines suivent son exemple. Les Anglois faisoient faux côté & penchoient extraordinairement à babord par l'impétuosité du vent. Ainsi ils ne pouvoient se servir de leurs batteries du premier pont , & plusieurs des autres canons plongeient dans l'eau. Les Hollandois , au contraire , se servoient de toutes leurs batteries & foudroyoient les ennemis. Le combat fut cependant

soutenu avec une opiniâtreté & une valeur égale de part & d'autre : on voyoit des mâts, des voiles brisés, des hommes renversés, & le combat continuoit. Sur les quatre heures après midi, on vit une frégate Angloise de cinquante canons couler bas, après avoir reçu toute la bordée de Ruiters. Les deux armées combattirent dans la même position jusqu'à cinq heures que les Anglois changerent de bord, faisant vent arriere pour éviter les bancs de Flandre. Alors l'escadre des Lieutenans-Amiraux Evertsz & de Vries, qui n'avoit pu s'approcher des Anglois ; parce qu'elle étoit trop loin au vent, profita de leur mouvement, les attaqua avec une impétuosité incroyable, & coupa quelques-uns de leurs vaisseaux qui étoient si désarmés qu'ils

ne pouvoient suivre leur flotte ; elle en prit trois.

Cependant le Général Monk combattoit avec un courage qui tenoit du désespoir. Il étoit dix heures du soir que les deux armées étoient encore aux prises. Enfin la nuit les obligea de se séparer. On s'occupa de part & d'autre à réparer les vaisseaux qui étoient endommagés , & on se prépara à recommencer le combat. Le lendemain , dès que le jour parut , Ruiter donna le signal aux Lieutenans-Généraux & aux Capitaines de se rendre à son bord , pour les engager à soutenir le combat qui alloit commencer avec la même vigueur que le premier. Lorsque le soleil fut levé , on découvrit la flotte Angloise mouillée à une lieue au vent de celle de Hollande. Elles porterent